4me Année. — N° 12. PARAIT LE SAMEDI 24 MARS 1888

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance.
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

Nous prions ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Mars, de vouloir bien le renouveler, s'ils ne veulent avoir du retard dans l'envoi du Journal.

SCRUTIN D'ARRONDISSEMENT
ET PLÉBISCITE

Les partisans du scrutin d'arrondissement ne se tiennent pas pour battus. Tout leur est prétexte à recommander un mode d'élection qui leur est cher.

La candidature illégale du général Boulanger dans différents départements est, d'après eux, un argument décisif contre le scrutin de liste.

Nous avouons n'avoir qu'un parfait mépris pour les calculs mesquins de tous les politiciens qui ne savent supputer que les probabilités immédiates. Etudier arrondissement par arrondissement et département par département la carte électorale, se livrer à des statistiques minutieuses pour pour être soi-disant instruit que tel procédé d'élection assurera à tel parti un certain nombre de sièges supérieur à celui qu'assurerait tel autre mode d'élection, c'est là une chinoiserie administrative aussi vaine que savante.

Le meilleur mode d'élection est pour nous le plus équitable, celui qui est vraiment le plus représentatif, celui qui peut fournir l'expression la plus exacte des volontés du pays. Si le scrutin d'arrondissement est vraiment tel, ce qui reste à prouver, choisissons-le. Mais ne nous occupons pas de savoir si, aux élections prochaines, il est plus avantageux à tel ou tel parti, d'autant que la réalité peut démentir les calculs les plus administratifs. On ne doit pas l'ignorer au ministère de l'intérieur.

Mais surtout, quand nous nous récrions très légitimement contre l'oubli des principes et le culte des personnalités, ne commettons pas la sottise de subordonner la confection d'une loi, qui doit toujours avoir un caractère général, à la considération d'une individualité, quelle qu'elle soit.

Aussi bien, nous ne serions pas fâchés qu'on nous expliquât d'une façon sérieuse comment le scrutin de liste est plus favorable que le scrutin d'arrondissement à une manifestation plébiscitaire.

Il y a deux formes de plébiscites l'une très républicaine, l'autre complètement césarienne. Le plébiscite peut porter sur la revendication ou l'acceptation d'une doctrine, d'une solution ; ce genre de manifestation populaire nous est malheureusement inconnu, au bout de dix-sept ans de République nominale ; et cela, grâce à un système parlementaire, qui condamne les électeurs à subir les programmes également chargés, mais tous également personnels des différents candidats.

Le plébiscite peut porter sur le choix d'un individu, c'est une manifestation sur le nom d'une personnalité, généralement d'autant plus populaire qu'elle est moins exactement connue. C'est le vœu de servitude, fait par le pays affolé en faveur d'un dictateur civil ou militaire. Ce genre de plébiscite, la France a cruellement appris à connaître ce qu'il rapporte.

Il est possible que le scrutin de liste favorise la première espèce de plébiscite. En ce cas il y aurait lieu de s'en réjouir ; la volonté du pays ne saurait s'exprimer trop clairement.

Mais nous ne voyons pas que le scrutin d'arrondissement soit le moins du monde un remède contre la seconde espèce de plébiscite, seule dangereuse, seule indigne, du peuple conscient de ses droits et de ses devoirs. En quoi la menace de la dictature se trouve-t-elle écartée par ce mode de scrutin.

Il est des politiques qui s'imaginent qu'une élection est nécessairement une question de gros sous ou de patronages influent ; cela n'est pas toujours exact.

L'homme populaire n'a pas à se donner grand'peine pour se faire élire. Il peut, presque sans bourse délier, et sans aucun comité, être élu dans un grand nombre de circonscriptions électorales, quelle que soit leur étendue. Il n'a même pas à se porter candidat. Il a un peu partout des partisans, qui se chargent, sans le moindre mot d'ordre, de la propagande nécessaire. Il n'a qu'a attendre les hommages respectueux et enthousiastes du corps électoral. Ses chances sont particulièrement grandes, quand il est inéligible, car ceux là mêmes qui sont le plus ambitieux, travaillent pour eux-mêmes en travaillant pour lui, et songent en gens pratiques aux compensations d'un nouveau tour de scrutin.

Le général Boulanger doit-il compter sur de telles facilités ? Il est encore permis d'espérer le contraire. Les électeurs seraient vraiment oublieux du passé, bien peu soucieux de leur liberté, s'ils confiaient le soin de leurs revendications à un sabre, qui, sans être le plus beau jour de la vie nationale, ressemblerait fort au sabre de M. Prudhomme, également prêt à défendre les institutions et à les combattre.

En tous cas il est bien certain que les succès électoraux que pourrait obtenir cet encombrant général ne seraient dus ni au mode de scrutin en usage, ni aux articles dithyrambiques de ses écrivains ordinaires et extraordinaires ni au déchaînement d'éloquence de ses commis-voyageurs, mais tout simplement au dépit irraisonné d'électeurs qui, semblables à Gribouille, s'imagineraient que le meilleur moyen de ne pas se mouiller, est de se jeter à l'eau.

LA PROTESTATION
de l'Extrême-Gauche

Nous donnons ci-dessous le texte de la Déclaration de l'extrême-gauche. Ce documont est une réponse à la pseudo-protestation nationale organisée par MM. Laur, Laguerre, Le Hérissé et quelques autres députés.

La Declaration des membres du groupe ne l'extrême-gauche aura un grand retentissement, et gênera beaucoup, croyons-nous, les manœuvres plébiscitaires en faveur du général Boulanger. Ce document dit tout ce qu'il devait dire, il a le laconisme et la concision d'une protestation. c'est un appel au bon sens et au souci de la dignité nationale; nous espérons qu'il sera entendu par le pays, qui, comme le disait hier M. Leroyer, président du Sénat, en parlant de M. Carnot, désire avant tout se sentir vivre et progresser.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(9)

LA GARDE MALADE

II

En contemplant les grands arbres agités par le vent, les tapis de verdure parsemés de fleurs multicolores; en regardant le ruisseau qui murmurait à ses pieds et serpentait entre les pierres couvertes de mousse et de touffes de plantes aquatiques légèrement inclinées par le poids des libellules; en écoutant le gazouillement des oiseaux, il repassa en pensée les quinze jours qu'il venait de traverser au milieu de toutes les douleurs. Il eut alors un élan de reconnaissance et de bonheur qui lui fit venir les larmes aux yeux.

Des cris de joie, des éclats de rire qui retentirent près de lui vinrent le tirer de ses réflexions. Il écouta d'abord indifféremment puis avec plus d'attention. Le bruit se rapprochait. On distinguait les rires et les propos gaillards d'une bande de jeunes gens en joyeuse humeur.

Tout à coup apparut dans une éclaircie un char-à-bancs dans lequel causaient, riaient et chantaient une demi-douzaine de jeunes gens et de jeunes filles. L'apparition fut courte, mais Jules entendit les exclamations suivantes qui saluèrent bruyamment sa vue :

— Tiens, un homme, dit une jeune fille qui lui jeta son bouquet de fleurs des champs.

— C'est Robinson, répondit un jeune homme.

— C'est un pêcheur à la ligne, s'écria avec mépris un individu costumé en chasseur de la plaine Saint-Denis.

— C'est un poète qui compose une tragédie.

— Bah ! dit une voix qui fit tressaillir Jules, c'est Paul qui attend Virginie.

Il se leva brusquement, mais déjà le char-à-bancs était loin, et l'on n'entendait plus que les rires provoqués par les interpellations d'un goût douteux de cette bande en joyeuse humeur.

Cette apparition rappela au convalescent que lui aussi pourrait courir les bois avec Gabrielle au bras, souriant à la nature, à la vie et à l'amour.

La nuit, qui vient vite sous les arbres, le surprit dans ses pensées pleines d'espérance. Ramené au sentiment de la réalité par la fraîcheur, il voulut quitter le bois. Il marcha longtemps, en cherchant un chemin qu'il ne trouvait pas.

Il aurait probablement erré longtemps, si un bûcheron ne lui eût montré un sentier qui conduisait à la demeure du garde.

Jules, ranimé par l'espoir, se remit en route et atteignit bientôt la maison indiquée. A mesure qu'il s'en approchait, il lui semblait entendre un bruit confus de cris et de rires. Devant la demeure, il crut reconnaître les voix qui l'avaient salué ironiquement dans le bois. Il voulut s'éloigner, mais la fatigue l'en empêcha ; les jambes lui manquèrent, il tomba assis sur les marches de pierre de l'habitation.

Il resta longtemps ainsi, brisé par la fatigue et ne percevant tous les bruits qu'à travers le voile qui enveloppait son cerveau.

Tout à coup une voix frappa son oreille et retentit dans son cœur. Il bondit comme s'il eût reçu un coup de poignard. Réunissant toutes ses facultés dans un suprême effort, il écouta attentivement.

La même voix se fit entendre. Jules voulut marcher, il ne le put; il se traîna autour de la maison, cherchant une porte, une ouverture, une issue par laquelle il pût pénétrer. La partie de la maison donnant sur le chemin était close; l'autre, opposée, s'ouvrait sur un petit jardin entouré d'une haie et d'un treillage.

Jules se traîna jusqu'au jardin, en franchit la haie avec peine et s'avança vers l'habitation. Arrivé près de la porte, il hésita un instant; mais dans le bruit de voix qui vint frapper son oreille, il crut en distinguer une qui lui était connue, car il poussa la porte en disant :

— Suis-je éveillé, ou suis-je le jouet d'un songe?

La porte était entr'ouverte. Jules regarda dans l'intérieur splendidement éclairé.

— Gabrielle, murmura-t-il, en se sentant défaillir et en s'appuyant sur le chambranle de l'huis pour ne pas tomber; Gabrielle, sois maudite, car tu ne m'as sauvé que pour mieux me tuer !

Il resta, une main sur ses yeux et l'autre sur son cœur. Faisant un dernier effort sur lui-même, le jeune homme contempla avidement un spectacle qui le torturait, mais dont il ne voulait pas perdre un détail.

Six personnes étaient placées autour d'une table encombrée des restes d'un festin. Gabrielle se trouvait juste en face de la porte; Jules pouvait la contempler à son aise. La jeune fille avait sa toilette du matin, chiffonnée par sa course dans les bois et par l'animation du festin. Une particularité qu'il remarqua lui fit froid au cœur : chaque femme avait un bouquet différent dont la fleur se retrouvait à la boutonnière de son cavalier, rappelant ainsi les gages fragiles d'amours plus fragiles encore. Celui de Gabrielle se composait de bluets, et un bluet ornait la boutonnière de son voisin de droite.

Jules vit tout cela à travers une émotion et un désespoir qui faisait battre précipitamment son sang à ses tempes ainsi qu'à son cœur, et l'empêchaient de percevoir distinctement les paroles qui arrivaient jusqu'à lui. Il se crut le jouet d'un cauchemar, il voulut fuir, mais une force qu'il ne

© VILLE DE SISTERON

Or, le régime que cherchent à lui imposer les organisateurs de la dictature d'un général dont les actes, jusqu'à ce jour, ne donnent qu'une médiocre idée du caractère, ce régime-là, disons-nous, arrêterait net la vie et le progrès, il nous conduirait tout droit à la guerre, car le besoin des dictatures est de faire diversion, par des aventures extérieures, aux questions intérieures. La France condamnera les agissements de la dictature, parce qu'elle veut la paix et qu'à toute chose, elle préfère la Liberté.

DÉCLARATION
de l'Extrême-Gauche

Les députés soussignés, membres de l'extrême-gauche, protestent contre la manifestation électorale proposée sur le nom du général Boulanger.

Dévoués à deux pensées : refaire la patrie, fonder la République sur des réformes démocratiques ;

Décidés à continuer sans défaillance la lutte contre des résistances qui énervent les esprits et irritent l'opinion ;

Nous pressons les électeurs de corriger leur œuvre ; nous demandons des mandats précis, des hommes plus résolus.

Nous nous conformons ainsi au principe fondamental de la République : l'obéissance à la volonté de la nation, assurée par ses délégués.

Les suffrages portés sur un général qui refuse de déposer l'épée, constitueraient un véritable plébiscite, Avec les républicains de tous les temps, nous détestons le plébiscite : c'est l'abdication d'un peuple libre.

La Révolution a fondé nos libertés et sauvé notre territoire en obligeant les soldats les plus glorieux, au lendemain de victoires immortelles, à se courber devant les lois. En ce temps-là, les généraux se taisaient.

L'intrusion des chefs militaires dans la politique n'est pas seulement une menace pour les institutions d'un pays libre ; elle désarme encore, en les divisant, nos forces devant l'étranger. Elle a toujours eu la suppression de nos droits pour résultat et la défaite pour châtiment.

En conséquence, nous adjurons tous les bons citoyens de se refuser à une manifestation dangereuse, au nom des traditions et des principes de la démocratie, dans l'intérêt de la République et de la patrie.

(Suivent les noms de 51 membres du groupe.)

INFORMATIONS

Le Saint-Simonisme

La mort de M. Carnot, père, réduit à deux, le nombre des survivants du Saint Simonisme. Ces deux débris, de la vieille église de Ménilmontant sont MM. Le Mounier, sénateur et Edouard Charton.

l'Empereur Frédéric

Berlin, 21 Mars.

L'état de santé général de l'Empereur est satisfaisant, mais le docteur Mackenzie insiste pour qu'il quitte Charlottembourg le plutôt possible. L'empereur travaille et reçoit beaucoup ; quand il se sent fatigué, il descend dans l'orangerie et reprend ensuite son travail.

Berlin, 21 Mars.

L'adresse en réponse aux messages de l'empereur a eté signée par tous les membres de la Diète prusienne et du Reichstag, à l'exception des Polonais et des Alsaciens qui ont cru de leur dignité de s'abstenir.

CHRONIQUE LOALE
ET REGIONALE

SISTERON

Société de Tir. — Les séances de Tir de la Société, interrompues à cause de l'inclémence persistante du temps, seront reprises régulièrement à l'avenir. En conséquence dimanche 25, séance règlementaire à 1 heure.

Monsieur le président prie MM. les sociétaires qui n'ont pas encore versé leur cotisation de l'année courante, de vouloir bien retirer leur reçu chez M. Peyrothe, trésorier ; à défaut leur radiation sera faite sur la liste conformément aux statuts de la Société.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Billets d'aller et retour à prix réduits.

A l'occasion des vacances de Pâques, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés du 28 mars au 8 avril seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du mardi 10 avril.

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris, conserveront leur durée normale de validité, lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

Concert. — Par suite d'indisposition de divers amateurs qui figuraient au programme, le Concert donné par la Société Musicale annoncé pour aujourd'hui, n'aura lieu que demain soir dimanche.

Variétés Sisteronnaises.—Les concerts ont repris de plus belle dans cet établissement. On applaudi tous les soirs la troupe lyrique et plus particulièrement une excellente romancière qui vocalise avec beaucoup de justesse et de sentiment.

ÉTAT-CIVIL, *du 17 au 23 Mars* 1888

NAISSANCES

Bardonnenche Germaine-Marie-Blanche. — Roux Louis-Gabriel-Gustave. — Burle Abel-Léonard. — Allibert Edouard-Henri.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A MARSEILLE : chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : chez M. C. Martinet, (TABACS) **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : kiosques du Cours.

Concours de Tir
CHAMPIONNAT DE 1888

La *Société Nationale de Tir* nous adresse la LISTE des LAUREATS du GRAND CHAMPIONNAT DE 1887 où figurent les noms des **deux mille six cents tireurs** ayant obtenu les *Diplômes d'honneur, Prix* ou *Médailles* décernés par ordre de mérite aux noms de **M. le Président de la République, MM.** les **Ministres** de la **Guerre.** de l'**Instruction Publique**, et aussi aux noms de MM. les SÉNATEURS, DÉPUTÉS et *Membres honoraires* du *Comité de Patronage* de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE TIR.

Elle nous informe que chacun peut prendre part dès aujourd'hui au **Championnat de 1888** qui a lieu dans chaque commune du 1er janvier au 31 décembre 1888 ; **2.000 lauréats** recevront, comme en 1887, des *Prix, Médailles* et *Diplômes*.

Ce CHAMPIONNAT ne nécessite donc aucun déplacement pour les tireurs et est **entièrement gratuit**.

Nous engageons les *municipalités* à faire participer les habitants de leur commune à ce Championnat, soit à l'occasion de la *Fête Nationale du 14 Juillet,* soit à l'occasion de leur *Fête Patronale.*

MM. les Maires, Adjoints ou Particuliers qui désireraient organiser un Concours de Tir, n'ont qu'à s'adresser à la SOCIÉTÉ NATIONALE de TIR des COMMUNES de FRANCE, 16, *rue de la Sorbonne à Paris*, qui leur adressera tous les renseignements nécessaires, ainsi que le programme du CHAMPIONNAT de 1888

Nous donnons ci-dessous, les noms des Lauréats (Championnat de 1887) pour le département des Basses-Alpes :

Médaille offerte par la **Société Nationale de Tir.** — M. ARNOUX Paul *de Barrême*, 1re Médaille (dorée) **19** points.

DIPLOMES (MENTIONS HONORABLES)

MM. COUTTON Pascal, *de Saint-Lyons* POILROUX Joseph, *de Chaudon* et PAUL Antoine, *de Barrême.*

CONCOURS Musical International de GRENOBLE

La Municipalité de Grenoble a décidé, dans sa séance du 11 janvier dernier, qu'un grand **Concours Musical International** serait ouvert dans cette ville les 12 et 13 août 1888.

Rien ne sera négligé par la Ville de Grenoble pour que cette Fête artistique soit exceptionnellement brillante. Elle sera le digne couronnement des solennités qui doivent avoir lieu à Vizille et à Grenoble, pour fêter le Centenaire des événements qui se sont accomplis en Dauphiné.

Les prix offerts aux Sociétés musicales sont nombreux et d'une grande valeur, car la Ville de Grenoble tient à honneur de donner à ce Concours un éclat particulier.

Les Membres des Sociétés qui participeront au Concours international sont assurés d'avance de recevoir à Grenoble l'hospitalité la plus large et la plus courtoise, et nous ne doutons pas qu'ils se rendent en foule à l'appel que leur adressent la Municipalité de Grenoble et la Commission d'organisation du Concours.

Si les promesses que nous venons de leur faire ne tentent pas suffisamment nos lecteurs, ajoutons que le Dauphiné, avec ses chaînes de montagnes grandioses, son incomparable vallée du Graisivaudan, ses merveilleux sites et sa luxuriante végétation, est l'un des plus beaux pays du monde.

Nous avons la certitude que le Concours musical International de Grenoble sera l'une des plus belles fêtes artistiques de l'année 1888.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître, chez LE BAILLY, éditeur, 15, *rue de Tournon*, à Paris

Les Plantes d' Appartement

Par M. EM. RIVOIRON, un volume du prix de **0** fr. **50 centimes.** Cet ouvrage contient malgré ses faibles dimensions tous les renseignements pouvant intéresser les personnes qui possèdent des plantes d'ornement dans leur intérieur.

Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur montre toute la différence qu'il y a pour la plante entre sa vie à l'air libre et sa captivité, en étudiant successivement toutes ses exigences : il se base sur ces données pour expliquer les soins qu'elles doivent recevoir, tels qu'arrosages, rempotages, etc,, et indique les caractères extérieurs auxquels on reconnaît une plante qui durera longtemps dans l'appartement. Ensuite, il passe en revue toutes les espèces employées, notant pour chacune les qualités, les défauts et les soins particuliers qu'elles réclament. Enfin, l'ouvrage se termine par la manière de construire soi-même et à peu de frais des jardinières et cache-pots rustiques : deux planches hors texte facilitaut au lecteur la compréhension de ces curieux rénseignements.

---

pouvait vaincre le forçait à assister d'un œil hagard à l'écroulement de ses douloureuses espérances.

Tout à coup le silence se fit.

— Gabrielle, dit une voix, je bois à tes amours.

— Pauvre ami, répondit la jeune fille, tu seras bientôt désaltéré.

— Peut-être! tu es triste, comme si tu aimais Lucien, ton cavalier de ce soir. Ma chère, ceci n'est pas naturel. La gaieté s'en va, quand l'amour vient. Je ne pleure que lorsque j'aime, c'est pourquoi Lydie n'a jamais vu mes larmes. Toi, ma mie, tu as quelque passion au cœur, vrai Dieu! et l'on ne me croyait pas quand je disais que tu ne l'avais pas solide!... Voyons, petite, sois bonne fille, conte-nous ton malheur, nous te consolerons et nous serons indulgents. Délie ta langue; foi de Pichenault, nous serons muets et attentifs. Nous te promettons de ne pas boire pendant ton récit et même de pleurer, hum! c'est gentil de notre part. Nous sommes bons frères et quelque peu médecins : fais-nous connaître ta maladie, nous te guérirons.

— Tu es fou, riposta Gabrielle, je ne suis pas malade et je guéris les autres. J'ai passé, ce qui va vous étonner, mes quinze jours au chevet d'un garçon que je crois un peu fou. Jugez-en : il a voulu se faire tuer, et il m'aime.

— C'est un fou dangereux, dirent en chœur les convives.

— Non, riposta Gabrielle avec ironie, sa folie est douce.

— Et contagieuse? demanda ironiquement un des assistants.

— Non, puisque je suis ici et qu'il m'aime.

— Est-il guéri ? insinua Lydie.

— J'ai fait ce que j'ai pu, répondit modestement Gabrielle.

— Mais alors il est condamné! s'écria Pichenault.

— Oui, dit en riant la jeune fille.

En ce moment, on entendit un bruit sourd derrière la porte.

Chacun se regarda avec surprise, mais ce fut l'affaire d'un instant; la conversation reprit aussitôt, entremêlée d'éclats de rire et de choquements de verres.

Enfin, minuit sonna. Tous les assistants se levèrent après avoir bu un dernier verre à la guérison de Gabrielle.

— Mon malade m'attend, je sonne la retraite et je vous conduis, dit celle-ci en marchant la première un flambeau à la main.

Elle poussa la porte et se heurta contre une masse noire qui gisait à terre.

— Un homme! dit-elle en baissant sa lumière; Dieu bon! nous n'étions pas seuls à boire ici !

On accourut et l'on essaya de relever l'individu qui avait la face contre la terre.

— Du sang ! s'écria, en retirant sa main. Lydie qui aidait à relever le corps.

— C'est lui ! dit Gabrielle en voyant la figure.

— Ton malade ? demanda Pichenault.

— Oui, il était là et il nous a entendus, répondit Gabrielle avec amertume.

En disant ces mots, elle fit respirer un flacon de sels à Jules, qui revint à la vie, mais non à la raison.

Il regarda autour de lui avec des yeux vagues et hagards qui s'arrêtèrent fixes sur Gabrielle.

— Tiens, dit-il tout bas, comme tu lui ressembles, tu sais, à celle que j'aime; elle a tes beaux yeux, bleus comme le ciel, et ta douce figure. Ah ! va-t'en, tu as son regard et son cœur; va-t'en, je l'aime et c'est une misérable. Ne t'éloigne pas, je ne te ferai pas de mal. J'ai trop souffert pour faire souffrir les autres. Je suis bon et l'on me torture; on me prend le cœur et on le broie. Ton regard me fait mal. Es-tu sa sœur? Alors demande lui pourquoi elle m'a donné des coups de couteau dans le cœur. Tiens, vois, mon sang coule, il va faire une rivière et dans cette rivière mon amour va se noyer. Tu ris. Pourquoi ris-tu ? Ta bouche grandit, grandit toujours, tes dents s'allongent, elles sont immenses, tes bras m'enlacent et me serrent. J'étouffe. Tes doigts entrent dans ma peau. Ah ! ils pénètrent dans mon corps, ils cherchent mon cœur. Tu veux me l'arracher, c'est donc toi que j'aime. Ah !... au se-

Il tomba évanoui; tous les assistants étaient émus.

— Tu lui as pris le cœur et la raison, murmura Lydie.

On installa Jules Brunoy dans la voiture qui reprit lentement la route de Paris. Pour la seconde fois, le jeune peintre fut transporté évanoui chez lui, et, pour la seconde fois, Gabrielle devint sa garde-malade. Mais avant de s'installer à son chevet, elle prit, dans la coupe où il avait mis les deux lettres adressées à son père, celle qui avait un cachet noir et la fit mettre à la poste en disant :

— Un seul homme peut le sauver : puisse-t-il arriver à temps?

Pendant huit jours, Gabrielle resta au chevet de Jules Brunoy. Pendant huit jours, celui-ci fut en proie au délire le plus ardent, ne reconnaissant personne et tenant les discours les plus insensés.

Le médecin, appelé par la jeune fille, déclara l'état du malade très-grave, mais il annonça que tout espoir n'était pas perdu et qu'une émotion violente pouvait lui rendre la raison ou le tuer.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

Une Œuvre à Encourager

—

Revue populaire de Médecine et de Pharmacie. — Journal de vulgarisation des connaissances médicales et pharmaceutiques, paraissant les 5 et 20 de chaque mois.

24 colonnes de texte grand in-4°, sous couverture. — Prix du numéro : 15 centimes. Abonnements : 5 francs par an. — Gustave FIRMIN, imprimeur-éditeur, place de la Mairie, à Montpellier.

Le 10e numéro vient de paraître

Un numéros spécimen est envoyé sur demande affranchie.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 15 MARS

—

EUGÈNE MORET : Causerie.
GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.
… : Le Musée du Luxembourg.
ANDRÉ THEURET : Une partie de pêche, nouvelle.
MICHAIL ACHKINASI : La vie russe.
HENRY GRÉVILLE : Suzanne Normis, roman.
COMMANDANT RENARD : La navigation aérienne.
COLIAS : Le monocle, monologue dit par Georges Berr, de la Comédie-Française.
ALFRED BOUCHINET : Pallas-Athéné, poème couronné par l'Académie française.
J. CLARETIE : Candidat, roman.
Bibliographie, Jeux Divers, etc.

Ce numéro contient deux chromolithographie.

Tous les nouveaux abonnés ont droit au service *gratuit* du journal pendant les mois de mars, avril, mai, les abonnements ne commencent à compter qu'à partir du premier juin.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 21 Mars 1888

Le marché conserve son allure satisfaisante avec tendance à la hausse : 3 0/0 82,07 ; 4 1/2 0/0 107,05.

L'action du *Crédit Foncier* se traite à 1383. Les obligations à lots donnent lieu à un large mouvement de transactions. En se portant sur ces valeurs, on ne s'expose pas à diminuer son capital, on est certain au contraire de lui assurer une plus-value, car les cours de 500 fr. ne tarderont pas à faire leur apparition.

La *Société Générale* se maintient fermement à 455. Les titres de cette société étant au nominatif, les transactions sont forcément restreintes.

La Compagnie d'assurances l'*Aigle-Vie* est dans une situation très prospère. Le bilan du dernier exercice accuse d'incessants progrès. Le compte de profits et pertes se solde par un excédent de près de deux cent mille francs.

Les *Dépôts et Comptes Courants* sont à 600.

L'action de *Panama* clôture à 283. Le rapport de M, Gomot relatif aux propositions tendant à autoriser la Compagnie du canal de Panama à émettre des valeurs à lots vient d'être approuvé par la 20 commission d'initiative. On voit que ce rapport conclut à la prise en considération.

De 1.098 les *Métaux* montent à 1.130, puis 1. 155.

C'est le 5 avril que les actionnaires de l'*Assurance Financière* nomment le nouveau directeur.

Le bilan de la *Société des Immeubles de France* pour l'exercice dernier donne un exédent de 1 million 767.000.

Nos chemins de fer sont bien tenus.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS
Fabrique de Tours de tous systèmes, Scies mécaniques (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le Découpage. BOITES D'OUTILS.
TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*
Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885
LE TARIF-ALBUM (250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre 0 fr. 65

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

CHOCOLAT-DAUPHIN
VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ
SE VEND PARTOUT

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Milliers d'attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : 4 fr. 50
dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
J. GARDOT Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS.
DÉPOTS :
A Sisteron, Pharmacie IMBERT

ECONOMIE ET CONSERVATION
DU LINGE
—o—
SAVON CUIT SUPERIEUR
Notre-Dame de Lourdes
—o—
U. GONCET
Fabricant
92, Grande rue Marengo, MARSEILLE
—o—
En vente : **Chez tous les épiciers**

Pilules Purgatives
H. BOSREDON d'ORLÉANS
Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent **sans interrompre les occupations**, dissipent la **Constipation**, les maux de tête (**migraines**), les embarras de l'estomac (**étourdissements, manque d'appétit**), du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de **bile** et des **glaires**. Très faciles à prendre, elles sont certainement les **plus efficaces**.
Evitez les Contrefaçons.
Le nom H. BOSREDON est gravé sur chaque Pilule.
PRIX : BOITE, 3f50 ; 1/2 BOITE, 2f.
Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général : Codex 609 m.
GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq-Héron, **PARIS**
(ci-devant 25, rue Coquillière)
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT
Le Nouveau-Né
MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
Savon Désinfectant breveté s. g. d. g.
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.
Un seul essai suffit pour s'en convaincre.
Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

Maison fondée à Paris
EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Se vendent aussi au Quinquina, au Codéine, — Nas les Pharmacies

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS
SI VOUS PRENEZ DES
Pastilles Alexandre
Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques
Antiseptiques des voies respiratoires
A BASE DE
GOUDRON de Norwège, purifié et Baumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.,
Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris
LES MEILLEURES — CELLES QUI COUTENT LE MOINS CHER

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les Pharmacies.

et la Bronchite Chronique

—

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur JULES BOYER, ex-interne des Hôpitaux.

Réunion en une *seule* brochure de 160 feuillets ; les observations sur ces maladies depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'à leur remède, mettre le malade à mesurer de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons même dans le cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure (20me Edition). Envoi franco 1 fr. 50, chez M. Jules RABAUT, 9, cité Condorcet, Paris.

LIQUEURS SUPÉRIEURES
CUSENIER
ABSINTHE CUSENIER
Usines :
CHARENTON. — 142, quai de Bercy prolongée.
PARIS. — 226, Boulevard Voltaire.
MARSEILLE. — 24, rue Sainte-Victoire.
BRUXELLES. — 37, rue de Russie.
MULHOUSE *(Alsace)*
Usine modèle pour la fabrication de l'Absinthe et des Kirchs a Ornans, près Pontarlier *(Doubs)*.

Demandez à **Paris**
MAISON DU
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*
ÉTÉ 1888
Envoi Gratis et Franco

COMPLET Haute Mode **21 fr.**
COMPLET drap noir **27 fr.**
PANTALONS Nouveauté **6 fr.**
COMPLET Coutil chiné **8 fr. 50**
ENFANTS *Costume* belle fantaisie **5 fr.**
Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.
COMMUNION *Complet* **10 fr**
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS
PAS de SUCCURSALES

Expédition Exportation

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

SPÉCIALITÉS
Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

Vve ISRAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

Grande Distillerie
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. Tres ph.ies. Env. f. c. mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE
DES DOULEURS DE

RHUMATISME

ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE
et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme
GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE
PAR LE

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL
N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le **Bain Romain**, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent **sans risque de réaction nuisible**, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.

MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

POMPES BROQUET *
SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. 121, rue Oberkampf, Paris. Envoi franco du catalogue.

PASTILLES
HECTOR LAVOIX

Au Sel de Berthollet

(CHLORATE DE POTASSE CHIMIQUEMENT PUR)

ADMISES dans les HOPITAUX et PRESCRITES par les MÉDECINS
CONTRE LE

Maladies de la Gorge de la Voix et de la Bouche

La Médecine a trouvé dans le **Sel de Berthollet** ou Chlorate de Potasse, un agent constant, un spécifique contre les maladies de la Bouche et de la Gorge.

Les hommes de science les plus distingués, et parmi eux les Médecins des des Hôpitaux, **Trousseau, Pidoux. Barthez, Bergeron**, professent une opinion éminemment favorable au **Sel de Berthollet**, et le recommandent contre les **Ulcérations de la bouche et de la gorge, Salivation mercurielle, Gonflement des gencives, Stomatie ulcéro-membraneuse, Angine couenneuse, Coryza couenneux, Croup, Extinctions de voix, Inflammations aiguës ou chroniques des Amygdales, du Pharynx ou du Larynx.**

Les **PASTILLES HECTOR LAVOIX**, au **Sel de Berthollet**, rendent ce médicament agréable à prendre et lui conservent toutes ses vertus médicatrices; elles seront donc salutaires aux personnes sujettes aux Maux de Gorge, à MM. les **Magistrats, Prédicateurs, Chanteurs**, qui fatiguent de la voix, comme à tous ceux qui sont atteints d'une maladie quelconque de la gorge, de la voix ou de la bouche.

Par leur emploi, plus d'ulcération de la gorge, plus de fétidité d'haleine.

LA BOITE DE 100 PASTILLES : 1 FR. 50

Dans toutes les bonnes Pharmacies de France et de l'Étranger

Gros : MM. PIOT, FRÈRES
28, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie
PARIS

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL des
CHEVEUX
de Madame
S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI:" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture."

Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et New York. Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

FLEUR DU
BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Médaille d'Or Exp. Int.le de Pl.ne Vienne 1883

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph.ies.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Scrofule Glandes Tumeurs

Etablissement Thermal ET EAU DE BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Écrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Paris

Contre
Maux de Gorge
Maladies de la Voix
Fétidité de l'Haleine
Ulcérations de la Bouche
RIEN NE VAUT
LES EXCELLENTES
PASTILLES HECTOR LAVOIX
AU SEL DE BERTHOLLET
(Chlorate de Potasse)
CHIMIQUEMENT PUR
1 F. 50
La Boîte de 100
TOUTES PHARMACIES

BAIN ROMAIN
ANTI-RHUMATISMAL
ACTIF et SUR
Soulage immédiatement
et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Névralgie sciatique
N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale
Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après 4 à 8 Bains.
DEMANDER PROSPECTUS
à ACARD, pharmacien de 1re classe
Saint-Mandé
(SEINE)

PASTILLES DIGESTIVES
à la Papaïne
(PEPSINE VÉGÉTALE)
et à la Coca
CONTRE : AIGREURS PESANTEURS ET CRAMPES D'ESTOMAC FLATULENCES DYSPEPSIES GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac
LA BOITE DE 100 Pastilles 2 fr. toutes pharmacies
HECTOR LAVOIX

BEAUTÉ DU TEINT
CRÈME d'OSSIAS

Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farineux, boutons, rougeurs. — **Prix : 4 fr.**
Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles
DÉPOT POUR LA FRANCE
Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON